

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 142 (1997)  
**Heft:** 12

**Rubrik:** Revue des revues

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 31.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Revue des revues



Par le capitaine Derck Engelberts et François Masson

## ARMEX

Juillet 1996 - juin 1997 (11 parutions)

Au cours de cette année de parution, la revue a affiché une série de thèmes d'actualité d'un intérêt dépassant souvent la seule sphère de son lectorat néerlandais. Cinq livraisons traitent de manière centrale des mutations engagées dans les forces armées néerlandaises depuis la suppression de la conscription et le passage à l'armée professionnelle.

En juillet/août, c'est l'armée de terre qui a été assésée en revue, plus particulièrement l'instruction. En novembre 1996, ce fut le tour de l'armée de l'air avec des articles consacrés à l'acquisition de hélicoptère de combat *Apache* et aux qualités inouïes des *MiG-29* de la Luftwaffe allemande. Les services médicaux sont au centre du numéro de janvier 1997, évoquant aussi bien la formation que l'engagement dans le cadre de l'IFOR en Bosnie. Conséquence des mutations de l'organisation militaire, le nouveau rôle des réservistes est au centre du numéro d'avril 1997. L'instruction des missions prévues pour ces hommes dans le cadre des forces de l'OTAN sont largement présentées. Enfin, en mai 1997, c'est la modernisation de la Marine qui est au cœur du sujet, avec notamment la présentation des caractéristiques techniques des nouvelles frégates « High-Tech » en construction pour un budget total de trois milliards de florins. La technologie « Stealth » est très visible quoique moins poussée que sur les bâtiments équivalents de la marine française de la classe « La Fayette ». Un article consacré à la modernisation de cette marine permet d'établir d'intéressantes comparaisons entre les deux Etats.

Les six autres livraisons traitent plutôt de questions internationales, comme par exemple celle de septembre 1996 consacrée aux forces armées décadentes de la Russie, ou celle de février 1997 entrée sur la participation militaire de l'Espagne

à l'OTAN. En mars 1997, c'est un numéro intitulé « Etats-Unis grande puissance », moins intéressant toutefois que celui d'octobre 1996. La situation politico-militaire en Bosnie, ainsi que les activités de l'IFOR et de l'OTAN dans la région, activités qui ont mis en évidence diverses faiblesses techniques et tactiques de l'OTAN, y sont traités. Enfin, le numéro de juin 1997 nous rappelle que, si la guerre froide appartient à l'histoire, les armes nucléaires restent d'actualité, et ce en dépit des traités de désarmement... Un premier article s'interroge sur la constitution d'une force nucléaire européenne, ce qui ne devrait pas être impossible au vu de la faiblesse des critiques exprimées par la Grande-Bretagne et l'Allemagne à l'encontre des essais français. Un autre article rappelle qu'Israël est considéré depuis un quart de siècle comme puissance nucléaire. Les articles suivants étudient la situation de la Russie et de la Chine.

C'est donc une palette intéressante de thèmes qui a ainsi été couverte par cette revue richement illustrée (photos - graphiques - cartes) qui tient, en plus de ses rubriques régulières consacrées aux nouveautés matérielles, à l'information internationale et aux informations diverses concernant la défense nationale. A relever que, dans pratiquement chaque numéro, on trouve au moins un article consacré à la formation ou à l'instruction des militaires.

## Nederlands Militair Geneeskundig Tijdschrift

Août 1996-mai 1997 (7 parutions)

En 1996, cette revue spécialisée en médecine militaire a poursuivi la publication des communications du quatrième symposium de l'OTAN consacré au sang, soit 28 textes répartis sur les numéros 4, 5 et 6. Rappelons ici que bon nombre de ces communications sont publiées en anglais, ce qui les rend ainsi directement accessibles à un

grand nombre de praticiens. Les différents aspects des transfusions sanguines y sont étudiés, tant sur les plans médicaux que sur le plan de l'engagement réel : situations purement militaires ou cas de catastrophe. Sont aussi évoqués les problèmes liés au transport et à la conservation des produits sanguins, les équipements médicaux utilisés en campagne, les conditions nécessaires aux transfusions sanguines, sur la base d'expériences pratiques réalisées dans différentes forces armées sur différents théâtres d'opération récents. L'ensemble des articles publiés à la suite de ce symposium organisé aux Pays-Bas forme ainsi un corpus très actuel en matière de médecine sanguine.

Le numéro d'octobre 1996 consacre deux articles au statut de neutralité des acteurs médicaux et des problèmes qui y sont liés, notamment dans le cas d'opérations « out-of-area » menées par des missions néerlandaises en Bosnie, au Zaïre et au Cambodge. Les relations avec les autorités locales et les ONG sont considérées comme très importantes et devant être particulièrement soignées.

Le numéro de janvier 1997 ouvre la cinquantième année de publication de la revue. Il s'articule autour d'un texte consacré à la Croix-Rouge néerlandaise entre 1867 et 1950, en temps de paix et de guerre. Au mois de février 1997 a paru un numéro spécial consacré au premier lustre de l'hôpital militaire central d'Utrecht marqué par un symposium intitulé « Le service sanitaire dans l'engagement militaire : un engagement national », proposant sept communications et le compte rendu des discussions.

Les effets perturbateurs de l'entraînement des aviateurs dans la « centrifugeuse », la médecine dentaire en Bosnie et les problèmes médicaux et organisationnels du triage sont trois des thèmes évoqués dans le numéro de mars 1997. Ce dernier article rappelle que le triage est un facteur essentiel pour permettre le traitement d'un grand nombre de cas dans un délai suffisamment court. L'auteur insiste sur la nécessaire cohérence et la coordination du système d'aide médicale lors de catastrophes. Le numéro de mai 1997 présente deux articles consacrés à l'assistance médicale militaire en cas de catastrophe, ainsi qu'une étude proposant des techniques permettant d'économiser le sang, cette dernière tendant notamment à réunir des données dispersées dans plusieurs com-

munications de la 4<sup>e</sup> conférence sur le sang de l'OTAN. La boucle est ainsi bouclée.

**D. E.**

---

## Ejercito

Mai-juin 1997, N° 681

---

L'historiographie universelle relate abondamment la carrière de ce marin exceptionnel que fut Horace Nelson, dont les deux célèbres exploits de 1798 – destruction de la flotte française en rade d'Aboukir – et de 1805 – Trafalgar, victoire écrasante sur les escadres espagnole et française réunies, bataille au cours de laquelle il fut tué sur son navire amiral – sont dans toutes les mémoires. Mais on connaît beaucoup moins la cuisante défaite qu'il éprouva en 1797 à Santa Cruz de Tenerife (Canaries). A l'occasion du 200<sup>e</sup> anniversaire de cet épisode, la revue en donne un récit succinct sous la plume du colonel Juan Tous Meliá.

Dans la nuit du 24 au 25 juillet, à la tête d'une escadre de huit bâtiments portant 393 canons, Nelson débarqua par surprise un millier d'hommes qui occupèrent le môle principal, ainsi que les rues basses proches du port, sans parvenir toutefois à neutraliser les ouvrages de flanquement. De ceux-ci, une pluie de boulet et de mitraille foudroya les assaillants, tandis que la petite garnison espagnole, renforcée par la milice locale, sous la conduite directe du gouverneur général Gutiérrez de Otero, refoulait vigoureusement les Anglais, leur tuant 400 hommes. Nelson lui-même, atteint d'un éclat de mitraille et ramené à bord, dut être amputé de l'avant-bras droit (il avait déjà perdu un œil en 1794 à Calvi, en Corse). Les survivants hissèrent le drapeau blanc, la plupart de leurs embarcations ayant été coulées ou fracassées, et le capitaine Hood signa une capitulation lui permettant de replier ce qui restait de l'effectif. Santa Cruz repoussait pour la troisième fois une tentative de débarquement des Britanniques, après celles de 1657 et 1706.

**F. M.**

*Le Rédacteur en second recherche, pour la « revue des revues » des collaborateurs pratiquant le grec moderne, ainsi que le polonais. Merci de bien vouloir s'adresser à la Rédaction.*